



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1994

Sermano – Sant’Agustinu

Sondage (1994)

Alex Milleliri et Laurent Casanova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23211>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alex Milleliri, Laurent Casanova, « Sermano – Sant’Agustinu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 08 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23211>

Ce document a été généré automatiquement le 8 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

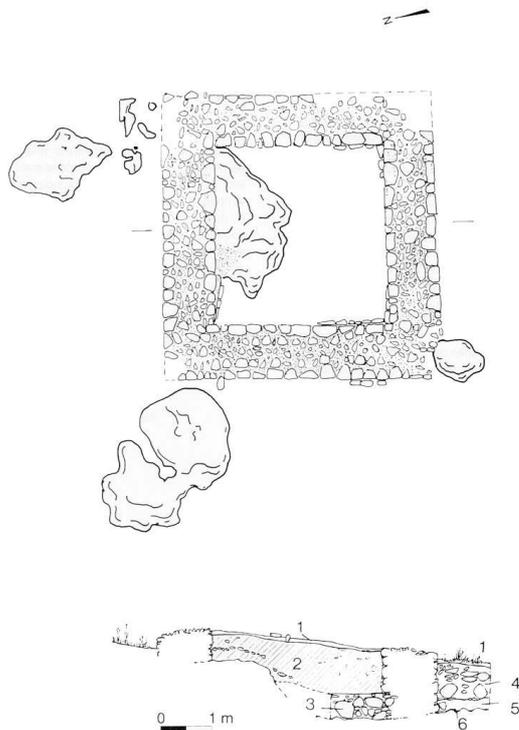
Sermano – Sant'Agustinu

Sondage (1994)

Alex Milleliri et Laurent Casanova

- 1 C'est à la suite d'une prospection sur le piton rocheux de Sant'Agustinu où furent observées les arases d'une structure quadrangulaire non répertoriée, qu'un sondage fut réalisé en juin 1994. Les travaux ont permis de reconnaître les fondations d'une tour carrée dont la superficie intérieure couvre environ 12 m².
- 2 La largeur des murs atteint en moyenne 1 m. Ils sont parementés de moellons taillés sur une face, jointoyés à la chaux avec un blocage interne de pierres polygonales liées par de la terre argileuse. La hauteur des murs nord et sud (partie interne du sondage) atteint en élévation 0,60 m au nord et 0,90 m au sud. L'édifice s'appuie pour trois de ses angles extérieurs sur la roche (angles nord-est, nord-ouest, sud-ouest), la base interne du mur nord utilisant le même appui (fig. 1).

Fig. 1 – Plan et coupe de la tour de Sant'Agustinu



Relevé et DAO : A. Milleliri.

- 3 L'étude de la coupe nord-sud indique la présence de trois unités stratigraphiques de part et d'autre du mur sud. Sous une fine couche d'humus, un important comblement par de la terre pulvérulente cendreuse a livré une abondante quantité de céramique modelée locale et de restes fauniques (essentiellement des ovi-capridés). Un fragment de céramique proche-orientale diffusée du XIII^e au XV^e s. et un *sesino* génois frappé entre le milieu du XII^e s. et 1333 ne permettent pas de dater précisément l'utilisation de la tour, mais de proposer une chronologie relative pour son occupation comprise entre la deuxième moitié du XII^e et la fin du XIII^e s. Un remblai de gros blocs implanté sur le substrat rocheux sert de semelle à la fondation du mur sud et forme la base de la stratigraphie intérieure de l'édifice. Trois séquences stratigraphiques sont observables pour la partie extérieure de la tour. Sous la zone humifère, on relève d'abord un niveau composé de blocs et de moellons contenant des fragments de céramiques locales. Le niveau suivant se présente comme une couche d'occupation de consistance charbonneuse et repose sur une fine couche argileuse noirâtre, elle-même au contact de la roche en cours d'arénisation.

INDEX

Année de l'opération : 1994

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtslAx38Lp91>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaDZQlTT0S8>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYGje9RZ3gv>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>